

Thème au programme des concours 2009

La Beauté

Comme les années précédentes, et sur un programme particulièrement difficile, nous nous proposons d'accompagner votre préparation par la mise en lignes de deux types de document :

- d'une part, **des fiches conceptuelles** clarifiant les définitions, les enjeux à travers l'analyse problématisée de la notion au programme mise en rapport avec un concept « stratégique » (le beau, le bien ; le beau, l'utile ; la beauté et la grâce ; l'amour de la beauté...). Cette analyse est complétée par l'étude d'un texte majeur, généralement philosophique, permettant d'affiner, de préciser la réflexion. La mise à disposition de ce type de document s'étend sur deux à trois semaines selon son importance et commence toujours par la fiche conceptuelle. Parfois l'étude de plusieurs textes peut être directement intégrée à l'étude conceptuelle pour des motivations pédagogiques.
- D'autre part **des synthèses** d'importance variable sur des œuvres ou des auteurs littéraires.

L'ordre et la fréquence de ces deux types de documents varient en fonction d'impératifs pédagogiques : il semble par exemple plus judicieux de commencer par un travail de clarification conceptuelle afin de vous permettre de saisir le plus rapidement possible les distinctions élémentaires. Ainsi les trois premiers travaux d'analyse conceptuelle porteront successivement sur le beau et le bien, le beau et le bon, le beau et le vrai.

Par ailleurs nous vous proposons à titre indicatif une aide bibliographique dont vous retrouverez d'ailleurs trace dans les analyses proposées. Nous nous limitons délibérément à des textes accessibles à un lecteur non spécialisé dans les études philosophiques ou littéraires, soit à des œuvres susceptibles d'intégrer la culture d'un honnête homme.

Platon, **Le Banquet**, **Hippias majeur**, **Phèdre**. Plutôt en collection GF dont les introductions sont remarquables de clarté et d'intelligence. Cette édition propose en outre un très solide appareil de notes critiques. La présentation, la traduction et les notes de Luc Brisson pour **Le Banquet** sont à cet égard dignes d'éloge. Les

introductions présentent la structure du dialogue, les personnages, un résumé et une étude des thèses en présence. L'ensemble constitue un véritable cours sur chaque dialogue.

Boileau, **L'Art poétique**. Vous pouvez reprendre un bon manuel d'études littéraires du XVII^e siècle (les fameux Lagarde et Michard par exemple) et lire ou relire ce qui concerne la doctrine classique, les extraits de Boileau et l'exposé de la Querelle des Anciens et des Modernes.

Hume, **Essais esthétiques**. Également en GF. L'introduction est moins éclairante que dans les précédents ouvrages de la collection GF, mais cette édition a l'avantage de regrouper l'ensemble des essais de Hume traitant plus ou moins directement du sentiment de la beauté. En particulier un texte est aussi accessible qu'essentiel sur votre programme : **De la norme du goût** (pp. 123-49), texte où l'on trouve la très célèbre définition de la beauté : « La beauté n'est pas une qualité inhérente aux choses elles-mêmes, elle existe seulement dans l'esprit qui la contemple, et chaque esprit perçoit une beauté différente » et la non moins célèbre anecdote extraite de **Don Quichotte** sur la vieille clé et la courroie de cuir.

Diderot, **Œuvres esthétiques**. Différentes éditions, dont Bordas, classiques Garnier. Il faut lire l'article **Génie**, repris de l'**Encyclopédie** de Diderot et d'Alembert, et les deux pages **Sur le génie**. Vous pouvez également lire les **Essais sur la peinture**, et certains passages des **Salons** (par exemple sur les natures mortes de Chardin, sur Greuze, mais aussi Vernet et Louthembourg) qui permettent d'étudier la question de la critique, à savoir celle du discours légitime sur la beauté. Comment parler de la beauté et pertinence ?

Hugo. Relisez la **Préface de Cromwell**, la critique hugolienne de l'académisme, et son éloge du grotesque.

Baudelaire, **Les Fleurs du mal**, et également dans le Livre de Poche (Les Classiques de poche) l'excellent volume regroupant les **Écrits sur l'art**. Ces œuvres sont sans doute à pratiquer tout au long de l'année. Très riches sur le programme sont les **Salons de 1846, 1859**, et **Le Peintre de la vie moderne** (en particulier **Le beau, la mode et le bonheur ; L'artiste, homme du monde, homme des foules et enfant ; La modernité ; Le dandy ; Éloge du maquillage**). Pour ceux qui songent à l'oral d'HEC, la lecture de ces textes forge une solide culture.

Luc Ferry, **Le Sens du beau**. Comme toujours avec L. Ferry, le propos est très clair, très pédagogique sans jamais cependant céder aux simplifications



La Beauté

réductrices. Le livre est en outre bien documenté, y compris sur le plan iconographique. Il a l'avantage pour les étudiants de bien mettre en perspective historique les différentes conceptions de la beauté et leur substrat philosophique, mais ne se limite pas à un catalogue panoramique puisque l'ouvrage défend une thèse très intéressante sur le sens de la subjectivisation du beau. Il présente des synthèses éclairantes sur les grandes philosophies du beau. Les étudiants pris par l'intérêt de sa problématique doivent cependant se garder de l'utiliser comme un passe-partout pour les sujets de dissertation !

Umberto Eco. Le célèbre sémiologue italien a dirigé deux ouvrages à consulter au fil de l'année : **Histoire de la beauté** ; **Histoire de la laideur**. Les deux volumes chez Flammarion. Assez chers (39 euros chacun), ils sont plutôt à consulter en bibliothèque : très richement illustrés, ils présentent un corpus de textes et de références souvent difficilement trouvables ; l'information est assez précise quand vous cherchez par exemple des éléments sur l'homme de Vitruve, le nombre d'Or, l'art pour l'art, le kitsch, etc. Les étudiants doivent cependant se garder d'utiliser ces ouvrages en vue de substituer à une véritable réflexion sur la beauté un point de vue relativiste et historiciste se bornant à dresser le vaste panorama des conceptions de la beauté.

François Cheng, **Cinq méditations sur la beauté**, Albin Michel. Nous en avons fait l'éloge critique dans l'éditorial du numéro de printemps de **Références**. Pour une lecture suffisamment approfondie, ce beau petit livre est plutôt à lire en fin d'année avec le recul de votre travail. A noter qu'il existe une version pour lecteur mp3.

Nous ne citons ni Kant, ni Hegel tant nous estimons que la lecture de ces auteurs, difficiles d'accès pour les étudiants, doit être médiatisée par le solide cours de vos maîtres. Combien d'étudiants citent sans les comprendre les définitions de l'**Analytique du beau** ! Le cours est ici irremplaçable.

À cela s'ajoute bien sûr des romans et des films dont nous ne pouvons citer que les plus célèbres... et dans une large mesure incontournables pour les concours. L'épreuve de culture générale suppose en effet un corpus de références classiques aux grandes œuvres, soit une culture partagée et constitutive d'un monde commun. Il est donc inutile de citer le génial film amateur asiatique découvert lors d'une de vos soirées de surf sur le net.

Balzac, **Le Chef-d'œuvre inconnu**, **Gambara**, **Massimilla Doni**. Les trois textes réunis en GF n° 365.



La Beauté

Oscar Wilde, **Le Portrait de Dorian Gray**.

Proust, **À l'ombre des jeunes filles en fleurs**.

Breton, **Nadja**, mais plus encore **L'Amour fou**.

Mann, **La Mort à Venise** et le film réalisé par L. Visconti (existe en DVD).

Cocteau, **La Belle et la Bête** (en DVD)

Mishima, **Le pavillon d'or**, **Confession d'un masque**.

Un ultime conseil : ne vous dispersez pas dans vos lectures. La culture n'est pas affaire d'extension quantitative, mais d'approfondissement qualitatif ! On peut très bien concevoir qu'une solide préparation puisse consister, à côté du cours et des textes étudiés en classe et sur ce site, dans une permanente relecture méditative de Baudelaire !

Bonne préparation à tous et meilleurs vœux de succès pour une année en beauté.

Serge LE DIRAISON